Revue de presse 2018

Directeur : Yazid KHERFI **06 81 32 29 85, yazid.kherfi@outlook.fr**

Chef de projet : Lakdar KHERFI **06 74 00 07 25, kherfi.lakdar@orange.fr**

Paris, décembre 2018

Association Médiation nomade : www.mediationnomade.fr - Président : Edouard Zambeaux

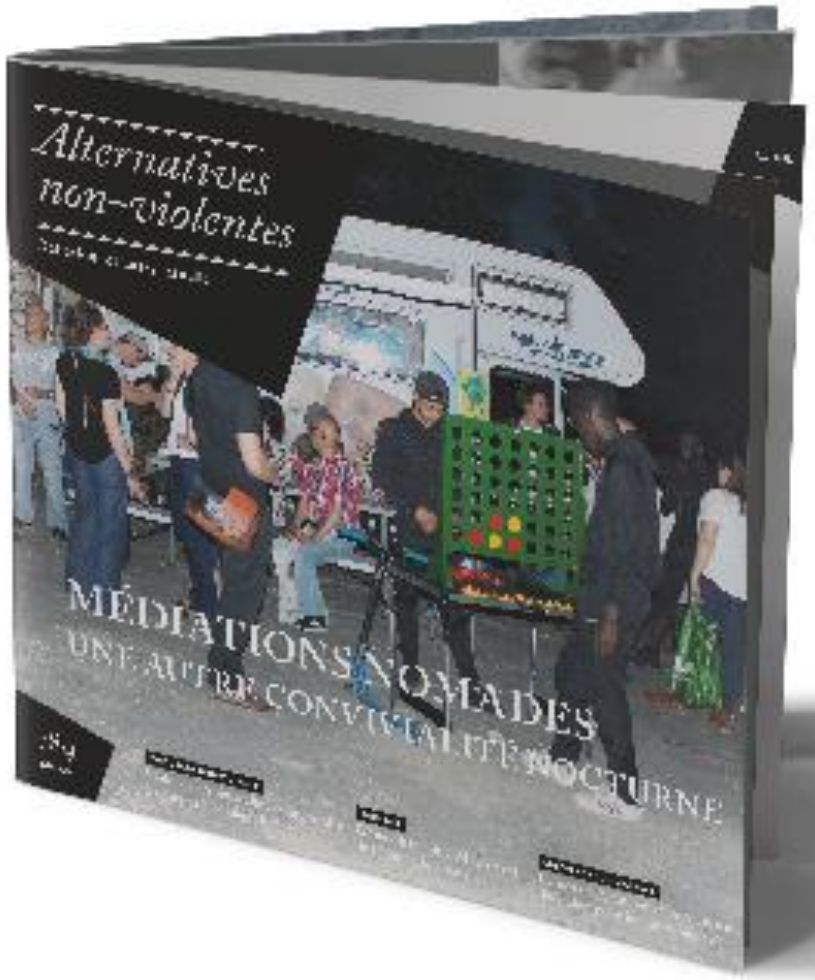
Couverture médiatique : Presse et TV

2018

- **Le journal de Stains (93)** 4 éditions nov, déc
- **Le parisien** le 27 novembre
- **Le journal de Mayotte** (5 pages), 12 septembre
- **Article, actualité, sur site CGET**, septembre
- **TV5 Monde, 18h journal info**, mardi 2 janvier
- **TF1, journal de 20h**, mercredi 3 janvier
- **M6, journal de 12h45**, mercredi 31 janvier
- **Radio Nova**, jeudi 22 septembre, 7h20
- **La montagne**, vendredi 15 juin
- **Echo républicain,** vendredi 6 juillet
- **L'express**, 4 juillet
- **Alternatives non violente**, dossier spécial, décembre
- **Autun,** septembre
- **IRTS Lorraine**, 24 janvier
- **INJEP,** cahier de l'action, octobre
- **Forum national** « la nuit nous appartient » Lyon, septembre

Couverture médiatique : Presse et TV

2018	2017	2016	2015	2014
▪ **Le journal de Stains (93)** 4 éditions nov, déc ▪ **Le parisien** le 27 novembre ▪ **Le journal de Mayotte** (5 pages), 12 septembre ▪ **Article, actualité, sur site CGET**, septembre ▪ **TV5 Monde, 18h journal info**, mardi 2 janvier ▪ **TF1, journal de 20h**, mercredi 3 janvier ▪ **M6, journal de 12h45**, mercredi 31 janvier ▪ **Radio Nova**, jeudi 22 septembre, 7h20 ▪ **La montagne**, vendredi 15 juin ▪ **Echo républicain,** vendredi 6 juillet ▪ **L'express**, 4 juillet ▪ **Alternatives non violente**, dossier spécial, décembre ▪ **Autun,** septembre ▪ **IRTS Lorraine**, 24 janvier ▪ **INJEP,** cahier de l'action, octobre ▪ **Forum national** « la nuit nous appartient » Lyon, septembre	▪ **ASH** (double page), 29 déc. ▪ **Beur FM,** 19 novembre ▪ **Lien social,** 16 novembre ▪ **20mn,** 8 novembre ▪ **Le courrier de l'Atlas**, 1er novembre ▪ **Sortie livre** « guerrier non violent », octobre ▪ **Le Parisien**, 26 octobre ▪ **France Inter,** 18h50 le vendredi 6 octobre ▪ **Le Monde**, 7 septembre ▪ **La Gazette des communes**, 24 septembre ▪ **Courrier municipal ville de Tours**, septembre ▪ **Bulletin municipal**, St Fons, sept ▪ **Le progrès de Lyon**, 11 juillet ▪ **Nouvel OBS**, mai ▪ **Courrier Picard**, 3 février	▪ **France 2,** Frédéric Lopez « mille et une vies » le 29 septembre ▪ **ARTE**, le 16 juillet ▪ **France 5,** c'est politique, 16 octobre ▪ **Radio Mouves,** 3 novembre ▪ **Le Monde**, le 5 juillet ▪ **Corse matin**, le 24 juin ▪ **M6, magazine « 66 mn »** : le dimanche 10 janvier ▪ **ASH**, 2 décembre ▪ **Marianne**, le 8 janvier ▪ **La Provence**, 4 avril ▪ **Corse Matin**, 24 juin	• **Nouvel Obs**, 12 novembre • **La Provence**, 10 février • **Observation international des prisons**, 12 novembre • **Intégration social**, 24 février • **Corse matin**, 30 novembre • **Le courrier d'Atlas,** septembre	▪ **Libération**, double page, le 19 décembre ▪ **Beur FM** : la matinale, 8 décembre ▪ **France Inter** : 1er septembre ▪ **Parisien 93**, le 2 juillet ▪ **Europe 1** : 20 décembre ▪ **Radio Colmar** : 25 septembre ▪ **Quotidien l'Alsace** : 26 septembre



Alternatives non-violentes

ANV est une des rares revues francophones entièrement consacrée à la non-violence. Chaque trimestre, en plus des articles sur l'actualité et la culture de non-violence, *ANV* approfondit un sujet.

ANV N° 189. MÉDIATIONS NOMADES.
UNE AUTRE CONVIVIALITÉ NOCTURNE

Quand on dit « banlieue », certains pensent « violences ». En France, 1514 quartiers sont inscrits en politique de la ville, avec des dispositifs massifs d'accompagnement.

Depuis 2012, Yazid Kherfi investit son énergie au pied des immeubles, dans des quartiers dits « sensibles », la nuit. Il a créé la « médiation nomade ». Un camping-car, du thé à la menthe, une équipe de bénévoles : c'est une formule simple, peu coûteuse, pour ouvrir des espace de convivialité, créer du lien…

Bienveillance, reconnaissance, écoute et communication… dans le champ de la non-violence et de la régulation des conflits, ces notions résonnent.

Au sommaire :

— *La recette ? La convivialité nocturne*, Yazid Kherfi
— *La nuit urbaine*, Nicolas Chausson
— *Un exemple d'essaimage : Saint-Fons*, Serge Perrin
— *Regards croisés sur la médiation nomade*,
un organisateur, un financeur, une psychologue et un militant
— *Après la médiation nomade*, Lakdar Kherfi

Le numéro est en pré-commande. Commandez un exemplaire (8,50 € + frais de port), effectuez un achat groupé à tarif réduit ou abonnez-vous !

YAZID KHERFI

GUERRIER NON VIOLENT

MON COMBAT POUR LES QUARTIERS

AVEC LA COLLABORATION DE
JOSÉPHINE LEBARD
ET BAHAR MAKOOI

LA DÉCOUVERTE

TERRITOIRES EN ACTION

Médiation nomade, la parole plus forte que la violence

ACCÈS RAPIDES

- Subventions de la politique de la ville
- Observatoire des territoires
- Observatoire national de la politique de la ville
- Base documentaire de la politique de la ville
- Carrefour des innovations sociales
- Lab Politique de la ville
- Lab Périurbain
- Lab Innovation et territoires
- Conseil national des villes
- Télétravailler.fr
- SIG Ville
- Europe en France
- Urbact

Délinquance : les acteurs unis pour prévenir

La Direction de la cohésion sociale et urbaine, Odyssée loisirs, le conseil citoyen et le Benfica Autun ont lancé les bases du projet qui aura lieu de 8 mai. Photo J.-F. R.

Plusieurs structures autunoises mettent actuellement sur pied une journée destinée à sensibiliser les enfants, les jeunes et les parents sur le mieux vivre ensemble.

Au sein d'Odyssée loisirs, Virginia Paillet, directrice, s'est rendu compte que ses interventions se heurtaient parfois à des difficultés dans le vivre ensemble. Dans le cadre de la réorganisation du rythme scolaire, le centre de loisirs s'est trouvé à intervenir dans des champs différents de ceux de l'accueil de loisirs. « En dehors de l'école, on constate que des jeunes connaissent des difficultés à vivre ensemble, explique-t-elle. Le groupe dominant impose son fonctionnement aux plus jeunes qui se traduira plus tard par des incivilités. » Comment peuvent-ils se comporter ainsi ? Comment intervenir ? Que doit-on transmettre par rapport à nos compétences ? Autant de questions que se posent les responsables du centre de loisirs.

Des droits et des devoirs

Adhérente d'Odyssée loisirs et membre du conseil citoyen, Meryem Manhouli s'est interrogée sur tout ce qui se fait à travers les conseils citoyens de France et principalement dans les quartiers qui bénéficient du contrat ville où l'État demande aux habitants qu'ils soient dans une démarche participative et acteurs de ce qui se passe dans leur quartier.

Par ce biais, elle a rencontré Yazid Kherfi (*lire par ailleurs*). Ceci l'a amenée à réfléchir sur la façon de travailler sur le vivre ensemble en repartant de la base : le droit et les devoirs des enfants. L'occasion de poursuivre sur les droits et devoirs du citoyen à partir des valeurs de la République et de la laïcité.

Jean-François Robert (CLP)

Exposition, brocante et débats le 8 mai

En 2018, Odyssée loisirs célèbre ses 30 ans d'existence. Des enfants de Victor-Hugo, d'Odyssée loisirs et du Class célébreront l'anniversaire du 8-Mai-1918 au monument aux morts. « L'idée est de sensibiliser les enfants au devoir de mémoire pour une jeunesse marquée par les attentats, avec aussi des jeunes issus de l'immigration qui cherchent leur place dans la société », souligne Virginia Paillet. Une brocante et une exposition photos des 30 ans du centre de loisirs compléteront l'événement. Deux conférences-débats seront aussi animées par Yazid Kherfi, l'une en direction des parents et l'autre en direction des jeunes adultes et adolescents..

Yazid Kherfi, délinquant repenti : « La vie ne s'arrête pas à 18 h »

Présent à la réunion qui s'est tenue mercredi soir au prieuré Saint-Martin, à laquelle assistaient la Direction de la cohésion sociale et urbaine (DCSU), Odyssée loisirs, le conseil citoyen de Saint-Pantaléon et le Benfica Autun, Yazid Kherfi a expliqué son histoire et présenté ses actions.

Yazid Kherfi est né dans le quartier du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie. En échec scolaire, il s'est mis dans la tête qu'il était bon à rien. « Pour exister dans le quartier, je suis devenu délinquant », raconte-t-il.

Au cours du braquage d'une station-service, son complice est abattu par la police.

Yazid Kherfi détaillera ses actions le 8 mai à Saint-Pantaléon. Photo Jean-François ROBERT

Il est condamné à la double peine, prison et expulsion du territoire, du fait qu'il possédait la nationalité algérienne.

Le bienveillant sillonne les quartiers dans son camping-car

Le déclic est venu du maire de l'époque de Mantes-la-Jolie qui le prend comme référent. « Cette action m'a poussé à ne plus récidiver et à reprendre les études. »

Aujourd'hui, Yazid Kherfi est consultant en prévention urbaine, spécialisé dans la prévention de la délinquance. Il intervient dans les centres pénitentiaires et enseigne à l'université de Nanterre, dans le cadre d'interventions en terrain sensible. Yazid Kherfi travaille essentiellement avec des acteurs qui connaissent des difficultés. Il possède un camping-car et se rend la nuit dans des quartiers. « Les centres sociaux et les maisons de quartiers sont fermés la nuit. Mais la vie ne s'arrête pas à 18 h, explique Yazid. Mon travail est de pousser les villes à réfléchir sur ce qui se passe la nuit sur leurs territoires. Lorsque j'arrive dans un quartier, je regarde les adultes avant les jeunes. Si l'on veut améliorer les choses, il faut d'abord changer les pratiques professionnelles des acteurs et des politiques. »

J.-F. R. (CLP)

la réflexion sur la politique de la ville. Dans la salle, Jean-Louis Borloo (auteur d'un copieux rapport sur le sujet) était sonné, et les élus locaux, médusés. Le chef de l'Etat aurait-il décidé de lui-même d'en finir avec les « grands frères » ? Et d'ailleurs, que sont-elles devenues, ces figures des quartiers, dont certaines municipalités, entre la fin des années 1980 et le début des années 2000, s'étaient arrogé les services pour y acheter la paix sociale et, parfois aussi, quelques bulletins de vote ?

« SI TU ME SORS DE LA CITÉ, T'AS TOUT MON RESPECT »

« Grands frères » : le nom, comme la fonction qu'il désigne, est sujet à diverses interprétations. « Je déteste ce terme-là ! » s'agace Farid Kherfi, fondateur de Médiation nomade, qui parcourt depuis dix ans les cités dans sa camionnette pavoisée de citations de Martin Luther King. Si l'appellation fait débat, c'est probablement qu'aucune « fiche de poste » n'a jamais été établie pour ces acteurs hybrides et divers de la politique locale. Médiateurs, auxiliaires d'éducation, porte-parole, référents, médiateurs pour les jeunes… De une phrase : « Des citoyens qui participent à la vie de la cité », tente sommairement Nadia Hawara, 59 ans, fondatrice de l'association Road Treat, « pur produit » de la politique des « grands frères » et de ces emplois jeunes créés par le gouvernement Jospin, qui lui ont fait décrocher son premier job. Même question beaucoup plus complexe posée au pied des immenses tours de béton de la Grande Borne, à Grigny (Essonne). Les réponses hougenotes de « Pepe » et Jenny, 19 et 22 ans, mêlent dans les propos de leurs suivis : « Bah, un grand, c'est quelqu'un qu'on respecte quoi… A partir du moment où il me sort de la cité, j'ai tout mon respect. Après, y a plusieurs types de respect. » Et plusieurs manières de devenir une « figure » du quartier : « le banditisme, ou les études », résume Abdellah Benlakour, l'animateur de l'association la Pirate pour tous, le centre-ville ne se considère pas – encore – comme faisant partie du secteur. « J'aimerais bien être un grand frère, c'est un beau statut dans les quartiers ! » Parce que « les voyous, on ne les respecte pas, on les évalue ».

> « CE N'EST PAS AVEC DES STAGES À 200 EUROS LE MOIS QU'ON VA CONCURRENCER LE SALAIRE DES DEALERS »

Farhid Ghassouli, médiateur au Gros-Saule à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), précise : « Ce sont surtout les petits délinquants qui s'affichent et qui influencent les autres. » Il se bat pour « empêcher les jeunes de glisser » dans un quartier gangrené par le trafic de drogue. « Mais c'est pas une zone de non-droit, hein ! », nuance-t-il, alors qu'une dizaine de policiers fouille le pied des immeubles à la recherche de stups. Farhid Ghassouli, natif d'Aulnay et employé municipal, a l'oreille des institutions. Il salue les mères de famille comme les taxieurs, conseille un jeune qui veut lancer son entreprise de restauration ambulante… Une sorte de vestige des « grands frères » d'autrefois, les combines en moins. Evidemment, « ce n'est pas en proposant des stages à 200 euros le mois qu'on va concurrencer le salaire des dealers », estime-t-il, considérant les lauréats d'Avenir à 15 balles. Surtout avec ce « culte du cash » qui affecterait, selon lui, les jeunes du quartier : échaudés comme des malfrats sur leur île en périphérie de la périphérie, ils regardent « passer les grands sur une belle moto, dans une belle voiture… On manque d'exemples positifs. Et lui ? L'a-t-on serré pas un peu ? C'est une trop lourde charge. »

D'autant plus que les médiateurs restent des figures controversées. On leur reproche, on vous l'a dit, d'être formés sur le tas, souvent sélectionnés sur leur seule réputation d'être aguerris dans les moments de tension (comme en Mirail à Toulouse, début mars, de foyer à l'occasion avec la délinquance locale…). A l'inverse, auprès des jeunes des quartiers, ils peuvent vite passer pour des « balances ». « Quelque part, t'es toujours détesté », assure Rim Bomaré, médiateur dans la cité de la Grande-Borne. Mais certains mauvais souvenirs ayant valu des tapements de colosse dans un lointain passé, les autres se contentent d'un sarcasme ou d'un clin d'œil aux rares marcheurs dans son association. « La meilleure arme, c'est la parole et la

Urgence Farid Kherfi, médiateur de Médiation nomade.

Forum
IRTS de Lorraine

man

mardi 24 janvier 20h

IRTS de Lorraine - 201 avenue Raymond Pinchard - 54000 Nancy
Entrée libre

La médiation nomade

une alternative à la violence de l'isolement

Yazid Kherfi

ancien délinquant, aujourd'hui consultant en prévention urbaine, conférencier, intervenant en prison, concepteur et principal animateur de la médiation nomade

L'association médiation nomade, c'est un camping-car. On l'installe à la demande des municipalités, au cœur des quartiers et en pied d'immeuble, entre 20h et minuit, dans des zones désertées par les adultes et notamment les acteurs sociaux, des non-lieux où pourtant les jeunes se retrouvent nombreux. On y vient avec les acteurs du quartier et des bénévoles venus d'ailleurs afin de retisser des liens entre deux mondes qui se connaissent peu et qui parfois se méprisent.
Pourquoi ? *"Le soir, à force de tourner en rond dans les quartiers, les jeunes risquent de mal tourner.*
Comment ? *"Provoquer la rencontre pour se connaître, se connaître pour se respecter, se respecter pour vivre ensemble." Yazid Kherfi*

A publié avec Véronique Le Goaziou : *Repris de justesse* (La Découverte, 2003).

Conférence animée par **Annie Ghiloni**, *membre du MAN Nancy, responsable du Réseau Éducation.*

ORGANISÉ PAR LE FORUM-IRTS DE LORRAINE ET LE MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE NON-VIOLENTE NANCY http://www.nonviolence.fr/spip.php?rubrique39

www.irts-lorraine.fr
Renseignements : forum@irts-lorraine.fr / 03 83 93 36 90

LE P'TIT CANARD

Encourage l'équipe de France

Le P'tit canard est impatient. Il attend de palmes fermes le coup d'envoi du quart de final de la coupe du monde qui oppose l'équipe de France à l'Uruguay aujourd'hui à 16 heures. Il ne sait pas encore où il ira voir la rencontre… Il est aussi un peu fébrile. S'il a confiance en Antoine Griezmann et ses coéquipiers, il sait que la Celeste est une équipe redoutable. Toujours est-il qu'il n'a pas envie que l'aventure des bleus s'arrête cet après-midi, il aime cette ambiance de coupe du monde et il a envie de faire un peu la fête aussi !

ANIMATIONS

FOOTBALL. Des ateliers pour préparer le match. Le service de la Vie locale propose des animations autour de la Coupe du monde cet après-midi. Un stand dédié à la confection de tifos pour les supporters des Bleus (maquillage, écharpes…) prendra place Au stade des Oriels de 14 à 18 heures. Un emplacement sera aussi consacré à la réalisation de joueurs et de ballons en carton plume, et un autre espace à la réalité virtuelle avec un jeu de penalty (en 3D avec casque). Samedi, des activités seront proposées aux aficionados du ballon rond de 14 à 18 heures au square des Rochelles. Mardi, c'est devant la Maison Proximum des Bâtes que les festivités auront lieu de 14 à 18 heures. ■

Dreux → Vivre sa ville

PRÉVENTION ■ Deux associations invitent Yazid Kherfi à passer la soirée dans les cités pour rencontrer les jeunes

Le camion qui barre la route aux rodéos

AUX BÂTES MERCREDI SOIR. Deux ados sur des mini-motos ont fait l'effort de mettre un casque pour venir jusqu'au camion de Yazid Kherfi.

Le médiateur nomade au cœur des Bâtes et des Oriels dans le cadre des opérations de prévention contre les rodéos. « Il faut occuper l'espace les soirs »

Valéria Baudoin
Twitter @BaudoinVB

Deux jeunes déboulent sur l'esplanade des Bâtes au guidon de mini-motos. Ils sont quand même prudents, mercredi soir, en roulant au milieu des enfants qui jouent. Il y a un peu de provoc dans leur attitude mais ils ne franchissent pas la ligne rouge : ils ont mis un casque et s'interdisent les roues arrière.

Ils viennent voir ce curieux camion couvert de graphes à la gloire de la fraternité et de la non-violence.

Ce camion, c'est celui de Yazid Kherfi. Le camion de la médiation nomade fait le tour des cités françaises. L'étape des Bâtes est la 246e soirée que propose ce médiateur qui a grandi au Val-Fourré et a goûté à la prison avant de tourner le dos à la délinquance pour la combattre.

Yazid Kherfi a répondu deux soirs de suite à l'invitation de l'association Femmes d'ici et d'ailleurs et de l'association Les Drouaises. L'invitation s'inscrit dans le cadre de la campagne orchestrée par la préfecture d'Eure-et-Loir contre les rodéos.

Saliha Hamedine de l'association Femmes d'ici et d'ailleurs raconte comment elle a rencontré Yazid Kherfi : « J'ai eu l'occasion de discuter avec lui au cours d'une formation. Son parcours, sa démarche m'ont paru intéressantes et surtout très concrètes ».

Mercredi, ce sont surtout les femmes et les enfants qui s'attardent autour des jeux et du thé proposés par Yazid Kherfi. Beaucoup de jeunes adultes du quartier sont à une soirée de deuil de l'autre côté de la ville. D'autres se tiennent à l'écart et regardent de loin. Quelques papas s'avancent vers le médiateur nomade pour entamer la conversation.

Ils refont le monde derrière Alcatraz

Derrière Alcatraz, une poignée de garçons tuent le temps en refaisant le monde, en attendant que l'immeuble noir disparaisse du paysage des Bâtes, dans le cadre de la rénovation urbaine.

Yazid Kherfi est philosophe : « Aux Bâtes, j'ai surtout eu des enfants. Ce n'est pas grave, il faut continuer, ancrer de nouvelles pratiques dans les quartiers populaires ».

L'idée d'un camion qui se déplace de cités en cités, d'un endroit ouvert le soir pour accueillir les jeunes et leur proposer autre chose que du cross bitume ou d'interminables soirées qu'ils cherchent à ambiancer fait son chemin.

Nora Husson, présidente de Femmes d'ici et d'ailleurs, et Leïla Ramdani, présidente de l'association Les Drouaises, en sont convaincues : « Il faut renouer avec des lieux d'accueil le soir pour les jeunes ».

Une habitude qui s'est estompée au fil des années et qui pourrait renaître par la grâce du camion de Yazid Kherfi. ■

QUESTIONS À

YAZID KHERFI
Médiateur nomade

Quel est le sens de votre venue à Dreux ?
Je viens là où on m'appelle. En général, ce sont des élus, des associations, qui font appel à moi parce qu'ils rencontrent des difficultés avec la jeunesse des cités. Je suis allé dans beaucoup de quartiers de la région parisienne, dans ceux de Lyon, Marseille mais aussi dans de plus petites villes comme Dreux.

Quelle est votre méthode ?
J'installe le camion comme sur l'esplanade des Bâtes ou la place des Oriels. Et, surtout je m'installe le soir. C'est à ce moment que les jeunes ont besoin de se retrouver dans un lieu pour les accueillir. Souvent les structures ferment à 19 heures. Or, c'est là que tout commence, s'il y a un vide ce sont les voyous qui tendent la main aux jeunes désœuvrés.

Vous venez deux soirs de suite à Dreux, et après ?
Quand je viens, je travaille toujours avec les gens du cru. L'idée est de les aider à se remettre en question, à revoir leurs pratiques et pourquoi pas reprendre l'opération de médiation nomade à leur compte. J'ai installé plusieurs camions comme le mien dans des villes par lesquelles je suis passé.

EN BREF

NOUVELLE LOI ■ **Passible de 15.000 € d'amende et d'un an de prison**

Il y a désormais un arsenal judiciaire pour lutter contre les rodéos sauvages qui empoisonnent les cités françaises. Mercredi, la proposition de loi présentée par les députés En Marche a été adoptée. En 2017, 8.700 rodéos de ce type ont été enregistrés par la police nationale en milieu urbain et 6.600 par les gendarmes dans les zones rurales selon les chiffres avancés par Gérard Collomb. Les policiers pourront toujours saisir les véhicules utilisés pour des cross bitume. Mais, les pilotes sont sévèrement sanctionnés : ils sont passibles d'une peine de prison d'un an et de 15.000€ d'amende. Cette amende peut être majorée si les rodéos sont pratiqués en bande ou si le pilote est alcoolisé ou a consommé des stupéfiants. ■

PRÉVENTION ■ **Mobilisation locale**

Les policiers font la chasse aux rodéos mais ne se désintéressent pas de la prévention. Pendant une bonne partie de l'année scolaire, le commandant Emmanuel Delavallade, adjoint du commissaire de police, a orchestré une opération de sensibilisation aux dangers des rodéos. Concours d'affiche avec les lycéens de Branly, réalisation de films par des collégiens, création d'un code de la route à deux roues par des collégiens et passage du code et exercice de conduite pour les collégiens. Cette opération s'est conclue sur une journée d'animation avec conduite de karts, démonstrations de pilotes professionnels et projection des films. ■

LE FAIT DU JOUR

Un ancien braqueur est venu parler aux détenus de Tulle

LE FAIT DU JOUR

Yazid Kherfi, rencontre avec un repris de justesse

Prisons

L'ex-braqueur repenti Yazid Kherfi, de retour cette semaine à la maison d'arrêt de Tulle dans le cadre d'un dispositif pédagogique de prévention de la délinquance. Une visite riche d'échanges avec de jeunes détenus, à moitié étonnés avec lesquels comme lorsque...

Julien Bachelerie

L'homme a le regard franc et ne se cache pas. Dès les premiers mots, il dit clairement qu'il ne sera pas question de parler de ce qui a fait sa notoriété. Entre 1994 et 2000, il a multiplié les casses à main armée, dont celui de la Société générale de Tulle, en juillet 1994. Un braquage qui a marqué les esprits, commis sous le nez de la Police nationale. Son nom, il l'a donné à toute la région. Yazid Kherfi, de son vrai nom, a été condamné à 18 ans de prison. Il a passé 13 ans derrière les barreaux, dont 7 ans à l'isolement. Aujourd'hui, il a tourné la page et a fondé une association, Médiation nomade, qui intervient dans les établissements pénitentiaires pour mineurs.

Mercredi, il était de retour à la maison d'arrêt de Tulle, à la demande du service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) de la Corrèze, pour rencontrer des détenus mineurs. Une visite qui s'inscrit dans le cadre d'un dispositif pédagogique de prévention de la délinquance.

Retrouver confiance en soi

Dans le petit salle de classe où l'échange a lieu, les détenus sont peu nombreux, quatre au total. Ils ont entre 16 et 18 ans, une réponse à l'invitation du service pénitentiaire d'insertion et de probation. Sandrine, responsable des enseignements, l'une des organisatrices de la rencontre, est présente à leurs côtés. Elle a choisi de jouer le rôle de l'éducatrice qui accompagne Yazid Kherfi dans sa démarche de médiation citoyenne.

Un autre des éducateurs qui accompagne Yazid Kherfi dans sa démarche de médiation citoyenne est présent à ses côtés. Il s'agit de Mehdi. C'est un ami. Il a connu Yazid quand les deux vivaient dans la même cité. Aujourd'hui, il est éducateur spécialisé. Il a choisi de suivre le parcours de son ami, qui a connu des hauts et des bas. Il a été présent à ses côtés lors de sa libération, en 2007, et a participé à la création de son association. Il est présent aujourd'hui pour apporter son témoignage.

« La balle est dans votre camp »

Un autre des éducateurs qui accompagne Yazid Kherfi dans sa démarche de médiation citoyenne est présent à ses côtés. Il s'agit de Mehdi. C'est un ami. Il a connu Yazid quand les deux vivaient dans la même cité. Aujourd'hui, il est éducateur spécialisé. Il a choisi de suivre le parcours de son ami, qui a connu des hauts et des bas. Il a été présent à ses côtés lors de sa libération, en 2007, et a participé à la création de son association. Il est présent aujourd'hui pour apporter son témoignage.

RÉCIT DE VIE. Yazid Kherfi a partagé son parcours avec quatre jeunes détenus de la maison d'arrêt de Tulle. PHOTO J.-M. L.

BIO EXPRESS

Mai 1958
Naissance de Yazid Kherfi à Villeurbanne (69).

Février 1967
Son père, d'origine algérienne, s'installe dans le quartier du Val Fleuri, à Tulle (la famille y restera jusqu'en 1976). Deux frères et trois sœurs naîtront. Il quittera l'école à quinze ans et demi sans diplôme.

Juin 1977
À 19 ans, il est incarcéré pour la première fois suite à un vol de voiture.

Juin 1983
À l'issue d'un braquage qui tourne mal dans une bijouterie, il est condamné à cinq ans de prison ferme avec un mandat de dépôt. Il est transféré à Fresnes, où il fait la connaissance de Mehdi Ramdane, qui sera son ami de toujours. Yazid Kherfi, lui, purgera sa peine à Tulle. Une période qui va durer trois ans et demi, jusqu'en juillet 1986, son plus long séjour en prison.

Octobre 1986
Il entame sa liberté à la suite de cinq ans de prison pour le braquage de bijouteries.

Mai 1990
Yazid Kherfi devient cuisinier, puis directeur de la maison de quartier de Chamberlhac-les-Tilleuls (Tulle), où il est toujours le fils de Mahfoud Kherfi, l'ex-voisin.

1997
Il obtient une licence en sciences de l'éducation, puis, en 2000, un master en ingénierie de la sécurité. Il enseigne aujourd'hui à l'université Bordeaux-Montaigne et dans les établissements pénitentiaires pour mineurs.

Des prisons au camping-car dans les quartiers

« Je pense qu'il y a un problème de formation de certains éducateurs et préfets, qui n'ont peut-être pas les clés de compréhension d'un quartier dont disposent celui qui y vit. »

RÉSISTANCE. « Se montrer fort pour se contrôler, se contrôler pour se respecter, se respecter pour mieux ensemble », selon Yazid Kherfi.

En 2017, le CABCL transforme l'essai

BONNEVAL. En février 2017, le responsable des enseignements de la maison d'arrêt François Truchaux invitait le CABCL à venir échanger avec des détenus. Une initiative pour accueillir fou en l'ouvrir en s'appuyant sur les valeurs du sport de haut niveau. Une partie du staff et des joueurs du club de rugby le visite, parmi lesquels l'ex-ailier Nicolas Grallgnon, le troisième ligne aîtaire Sébi Tillerère ou encore le deuxième ligne Arnaud Mela, étaient présents et ont été impressionnés de découvrir l'univers carcéral. Afin de donner le change à cette première rencontre, le club aurait avait quelques semaines plus tard organisé le match retour sur sa pelouse.

Stains : la médiation, c'est mieux la nuit

 | Nathalie Revenu | 29 novembre 2018, 18h40 | 0

Stains, mardi 27 novembre. Yazid Kherfi (à droite) sillonne en camping-car les quartiers la nuit pour renouer le dialogue avec les jeunes. LP/NR

A A

Avant de lancer ses médiateurs de nuit, la ville de Stains a proposé à l'association Médiation Nomade de Yazid Kherfi de faire halte au Clos Saint-Lazare.

Du thé à la menthe, des chips et des boules à facettes qui miroitent dans la nuit de Stains sur un air de rap. Le décor de Médiation Nomade est planté. Ce café itinérant s'invite au pied des immeubles dans les quartiers. Mardi soir, à la demande du maire PCF de Stains, Azzedine Taïbi, cette association a stationné son camping-car au Clos Saint-Lazare.

Yazid Kherfi, qui la dirige, a depuis longtemps laissé loin derrière lui son passé de braqueur pour devenir un pro de la prévention de la délinquance. A 60 ans, il a toujours le feu sacré. C'est lui qui sert le thé avant de s'engouffrer dans les halls d'immeubles à la rencontre des groupes de jeunes désœuvrés.

A la rencontre des «invisibles»

« Il faut remettre des adultes bienveillants et du beau dans l'espace public, amener à se rapprocher les honnêtes gens des autres, car chacun alimente un discours de rejet sur l'autre, explique Yazid Kherfi. Il faut aussi s'interroger sur ses structures sociales qui ferment à 18 heures. »

Yazid et ses bénévoles tournent de 20 heures à 2 heures du matin. C'est sur cette tranche horaire délaissée qu'il a une chance de rencontrer « les invisibles », ces jeunes en déshérence qui ne sortent qu'en soirée. « A ce moment-là, d'autres personnes plus malveillantes occupent le terrain. Elles favorisent les logiques communautaires et le repli, observe Lakdar Kherfi. Nous devons aller vers eux. On ne les trouve plus dans les missions locales. Ils n'y vont plus car ils n'y croient plus », assène-t-il.

Il a goûté aux mêmes poisons

Yazid « a les codes pour discuter avec eux », glisse son frère. Même si 40 ans les séparent de ce public, il connaît par cœur la spirale dans laquelle ils se sont enfermés. Gamin des cités, petit délinquant puis braqueur, il a goûté aux mêmes poisons.

Le voici donc ce mardi soir au Clos Saint-Lazare, secteur qui préoccupe la municipalité. « Ce ne sont pas de gros problèmes mais les habitants n'en peuvent plus », explique le maire.

Que fait la police ? « Elle dispose d'un seul véhicule la nuit pour Stains et Pierrefitte et ce n'est pas toujours très adapté. Il faut travailler dans la dentelle, recréer du lien par la médiation », poursuit-il.

BNP PARIBAS
WAi STORIES
Épisode 3
En son et en images, la rencontre de la technologie et de l'humain au service de la croissance
WAi CONNECT & ENERGIENCY
DÉCOUVRIR
Imagine

Magazine d'information - 18ème année - n°856 - 5 octobre 2018 - 3€

Mayotte HEBDO

www.mayottehebdo.com

point S
Pas de stress, il y a point S !
PNEUMATIQUE
PETITE TERRE - MAMOUDZOU - KAWENI

DÉLINQUANCE

YAZID KHERFI
UN EX-BRAQUEUR À LA RENCONTRE DES JEUNES

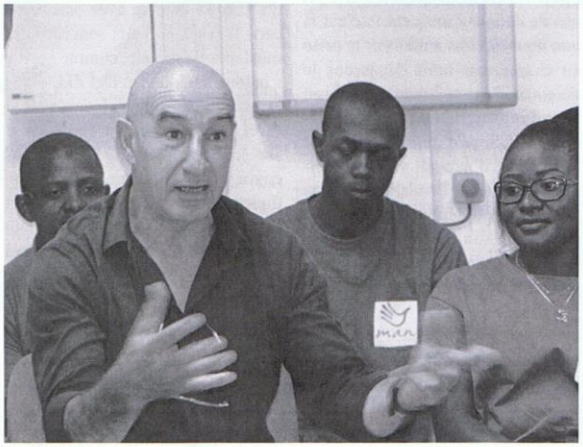
RENCONTRE
NILS, DE SEA BLUE SAFARI, PIONNIER DU TOURISME BLEU

ENTRETIEN
MANSOUR KAMARDINE : "LES MAHORAIS AIDENT LE GOUVERNEMENT"

2018, Soyons éco-responsables - Protégeons l'environnement. Mayotte Hebdo recycle son papier avec ENZO TECHNIC RECYCLAGE

Société

Yazid Kherfi, universitaire et ex-braqueur : « Il suffit d'une rencontre et tout bascule »



Yazid Kherfi: "Il faut aller au devant des jeunes des quartiers"

« La bande, c'est une famille par défaut »... De passage à Mayotte, Yazid Kherfi évoque sa descente dans la délinquance et de sa reconversion dans la prévention, « je voulais leur montrer que je pouvais être quelqu'un de bien ».

Son camping-car patrouille dans les quartiers populaires, notamment celui de Mantes-La-Jolie, dont il est originaire, et le petit film qu'il diffuse le montre en présence de jeunes désœuvrés, en voie de basculer dans la délinquance si ce n'est déjà fait. « Il faut que tu t'occupes, tu ne peux pas rester à rien faire », leur conseille Yazid Kherfi d'une voix forte. La même voix puissante qui porte dans la salle de la Direction, de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale (DJSCS) ce mardi. Il y présentait son dispositif de médiation Nomade, convié par l'association MAN, Mouvement pour une alternative non-violente, qui œuvre auprès des publics en difficulté, grâce à un soutien technique et financier de la DJSCS.

Une médiation qui repose sur son expérience : « Elevé dans une famille où mes frères et sœurs étaient préférés car bons élèves, quand moi j'étais qualifié de 'bon à rien', je trainais dans le quartier du Val-Fouré, à Mantes-La-Jolie, les seuls à m'avoir tendu les bras, c'était des délinquants. La bande, c'est une famille par défaut. » De vols de voitures en braquages, il plonge pendant 15 ans dans la délinquance, « une formation professionnelle efficace ! » Mis bout à bout, il passera 5 ans derrière les barreaux, « normal, les lois sont là pour nous protéger. »

Lorsque le préfet de l'Oise prononce son expulsion, sa famille se mobilise pour le défendre, et un magistrat l'incitera à relever la tête, « vous avez du potentiel, vous êtes intelligent », l'interpelle-t-il, ce qui l'ébranle, « à 31 ans, on me parlait de mes qualités. Je me suis dit, pour leur faire plaisir, je deviendrai quelqu'un de bien. Tout bascule à cause d'une rencontre ».

« L'argent, c'est rien à côté ! »

Son chemin vers les actions de prévention, « pour éviter aux jeunes de tomber dans la délinquance », commence par un poste d'animateur dans une maison des jeunes, puis il passe par la Validation des Acquis de l'Expérience pour décrocher sa licence de Sciences de l'Education, mention très bien, et son diplôme d'expert en sécurité intérieure, même mention. Il est maintenant membre du Conseil économique et social, a travaillé avec l'ex-min-

istre Taubira, et a été nommé par le premier ministre membre du conseil national des villes.

La médiation Nomade de Yazid Kherfi a déjà visité 260 quartiers du pays, « c'est le soir que le jeunes ne vont pas bien, qu'ils ont besoin de discuter. Or, si les jeunes sont délinquants, c'est que les adultes sont défaillants. Nous apportons des jeux, du thé, de la musique, et nous discutons. » Ils leur dit combien il a perdu dans les braquages, son meilleurs amis, sa famille qui s'éloigne, « l'argent c'est rien à côté ! ». Et ils redonnent du baume aux cœurs aux associations de quartiers, « certaines ont du mal ». Des jeunes ont pu rencontrer des agents de la Mission locale au cours d'une soirée, « et le lendemain, il était en entretien avec lui pour renouer avec le marché de l'emploi. »

Il a décidé d'aller « au devant des jeunes », son action est financée par le Commissariat général à l'Egalité des Territoires.

Vendredi soir à Kawéni et Kavani

C'est donc l'association MAN qui va prendre le relais à Mayotte, en visant deux premières zones d'action, Koungou et Kawéni-Mamoudzou après les semaines de formation des équipes à la résolution de conflit par la non violence : « Nous voulons toucher les parents et les grands-parents en même temps que les jeunes », explique Christine Rahari-jaona, présidente du MAN. Le premier déplacement se fera ce vendredi de 18h à 22h, « nous commencerons par Kawéni pour enchainer sur Kavani ». Un contact devrait être noué avec les associations qui œuvrent dans ces quartiers.

Ils seront une vingtaine, vêtus d'un tee-shirt bleu, à se rendre auprès des jeunes tard le soir. Quatre sont volontaires du service civique, les autres sont des bénévoles, « mais nous pensons qu'il n'y aura pas de problème de violence. » Des jeunes en service civique de la Police nationale pourraient également être sur place. En charge du bureau Prévention Partenariat de la police justement, Thierry Lizola voit cette action d'un bon œil, « qui s'inscrit dans les objectifs de la police de proximité au quotidien. »

En métropole comme à Mayotte, la solution serait d'introduire de la mixité sociale dans ces quartiers, « c'est l'objectif de tous les projets de rénovation urbaine ? Mêler les publics, c'est une nécessité », conclut Yazid Kherfi. Il intervenait ce mardi au Centre pénitentiaire de Majicavo.

Avec un mini budget trop maigre pour acheter un véhicule Nomade, l'association MAN organise une soirée dansante de levée de fond le 3 novembre 2018 à la piscine du Koropa, « avec la présence de chanteurs locaux ».

Anne Perzo-Lafond
Lejournaldemayotte.com

Environnement

Aide à l'équipement de chauffe-eau solaire de 2.000 euros

Depuis 2005, EDM, en partenariat avec l'ADEME, la DEAL et le Conseil Départemental de Mayotte, pilote de nombreuses actions en faveur de la Maitrise de la Demande en Energie.
EDM et le Conseil Départemental de Mayotte lancent une campagne pour promouvoir les subventions octroyées par les deux entités pour l'achat et la pose d'un chauffe-eau solaire individuel. Les clients éligibles pourront bénéficier d'une subvention à hauteur de 2000 €pour l'installation d'un chauffe-eau solaire d'un volume de 300 Litres auprès des entreprises partenaires du dispositif. Cette offre ouvre aussi la possibilité d'un crédit d'impôt de 30%.

Le chauffe-eau solaire utilise une énergie renouvelable, inépuisable et gratuite. Un moyen pour chaque utilisateur de participer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et ainsi de contribuer à la sauvegarde de notre territoire, tout en réalisant des économies sur sa facture d'électricité.

Le retrait des dossiers de candidature se fait auprès des entreprises partenaires du dispositif. La liste des entreprises partenaires est consultable sur le site internet d'EDM (www.electricitedemayotte.com) et du Conseil Départemental de Mayotte (www.cg976.fr). Pour plus d'informations, vous pouvez également vous diriger vers l'Espace Info Energie situé 10 rue Mamawé à Mamoudzou (à proximité du Conseil Départemental de Mayotte), joignable au 0269 62.06.26 ou à l'adresse conseil@eie-mayotte.fr.
A travers cette action, EDM affirme sa position d'acteur engagé en faveur de l'efficacité énergétique.

.../... profiter d'une terrasse improvisée et se rencontrer dans un espace convivial avec les bénévoles. Jeux de société, musique et lumières - un technicien travaille également pour l'association - ateliers divers... Tout est fait pour mettre de l'ambiance dans ces espaces sensibles, souvent déserts une fois la nuit tombée.

REMPLIR LE VIDE DES SOIRÉES ET DES WEEKENDS

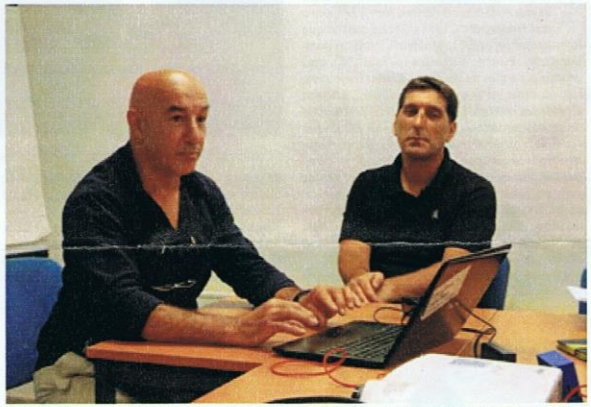
Mardi, les représentants de la PJJ (protection Judiciaire de la Jeunesse), de la mairie de Koungou - invités, les personnels de la mairie de Mamoudzou, associée au projet, n'ont pas pu se déplacer - de la préfecture et de la Direction de la Jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DJSCS), étaient conviés à une réunion de présentation du dispositif. Outre Yazid Kherfi, ils ont pu rencontrer les bénévoles de l'association MAN (Mouvement pour une alternative non violente) océan Indien, qui vont assurer les médiations à partir de vendredi. Pour Patrick Bonfils, le directeur de la DJSCS - qui finance en grande partie le projet - le parcours de Yazid Kherfi ainsi que son travail illustrent on ne peut mieux l'idée, essentielle pour les jeunes, selon laquelle *"Il n'y a pas de fatalité"*. Citant son propre exemple, le militant associatif, qui compte à son actif pas moins de 150 *"médiations nomades"* en France sur les trois dernières années, insiste sur l'importance d'aller à la rencontre de ces jeunes qui fuient les institutions et qui, pour certains, *"ne sortent jamais de leur quartier"*. La rencontre se fait parfois autour d'un simple thé, et les jeunes sont parfois simplement *"heureux de voir des gens différents"*.

"Tout l'intérêt de votre travail, c'est de vous déplacer à des horaires atypiques, en soirée et les weekends. C'est un travail structurant car les problématiques n'apparaissent pas durant les horaires d'école", souligne de son côté Patrick Bonfils. Autrement dit, l'association cible les zones et les horaires de vide, celles où rien n'est prévu pour se divertir ou se rencontrer. La présidente du MAN océan Indien, Christine Raharijaona, indique pour sa part que le projet est en préparation depuis plus de quatre mois. Quatre mois durant lesquels les bénévoles et services civiques du MAN ont été formés à la médiation. Dotés d'une convention avec la Police nationale, ceux-ci seront accompagnés dans leurs déplacements par des réservistes civils et des services civiques - non armés – précise Thierry Lizola, en charge du bureau Partenariat et prévention de la police nationale de Mayotte, également présent ce mardi. *"Nous arrivons sur un terrain qui ne nous est pas inconnu, nous avons été formés"*, renchérit l'une des bénévoles, qui n'appréhende visiblement pas ces sorties nocturnes.

Le dispositif sera *"adapté"* aux spécificités du 101ème département, indique la présidente du MAN, avec notamment la prise en compte de la question du plurilinguisme. Toutefois, la difficulté ne semble pas insurmontable dans la mesure où de nombreux Mahorais viennent composer l'équipe de médiateurs. *"Je me félicite que ce soit des jeunes du territoire, qui parlent le Kiboushi ou le shimaoré. Je me félicite qu'ils s'impliquent autant chez eux, qu'ils construisent leur territoire."*

Lyse Le Runigo

Les bénévoles de l'association MAN, qui assureront les médiations à partir de vendredi.



Yazid Kherfi, en visite à Mayotte pour accompagner le lancement des "médiations nomades" dans le 101ème département, à sa droite, Thierry Lizola, en charge du bureau Partenariat et prévention de la Police nationale.

Christine Raharijaona, présidente de l'association MAN, qui va assurer les médiations.

Jeunesses, pratiques et territoires

Cahiers de l'action

n°51-52

Recherche-action et écriture réflexive : la pratique innovante des espaces comme levier de transformation sociale

Coordonné par Hugues Bazin

injep Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire
Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

« La nuit nous appartient » : médiation nomade dans les quartiers populaires

Lakdar Kherfi[1],
chef de projet (propos recueillis par Hugues Bazin)

Les jeunes ont une énergie brute qui est géniale, elle est plus dynamique qu'ailleurs dans les quartiers, c'est une réserve d'énergie pour le pays. Cette jeunesse est vive et inventive. En débarquant avec notre camping-car, le soir, dans les quartiers populaires, nous proposons une boîte à outils qui est disponible et qu'ils peuvent s'approprier.

Laisser l'espace vide pour permettre l'accueil et la rencontre

Notre premier métier, c'est d'aller « vers ». C'est respecter l'autre. C'est une relation directe dans un format compréhensible, sans dispositifs compliqués, sans technologies qui échappent aux jeunes. Le dispositif est simple, c'est ouvrir un espace d'accueil, poser une table, quelques chaises, du thé à la menthe, de la musique de fond. Et on laisse le présent faire son travail.

Il est important de laisser ce vide s'installer, sinon les gens ne parlent pas. Nous pourrions faire de l'animation, de l'événementiel avec des têtes d'affiche. Les gens viendraient consommer, acheter de l'émotion. Nous préférons laisser le vide pour que les gens se sentent invités à échanger. Il s'agit simplement de créer une ambiance avec un fond musical pour qu'ils puissent se sentir libres de parler entre eux, en toute intimité. Créer une ambiance d'accueil avec des lumières. On retrouve un peu le côté forain avec le camping-car mobile qui amène la joie. Être nomade, c'est aussi cela, bouger tout le temps.

Il faut sentir les choses, comprendre les codes de ces quartiers-là, cela ne veut pas dire être issu de ces quartiers, mais connaître le langage des quartiers qui n'est pas celui du centre-ville. Il y a des codes différents. Il ne faut pas venir avec du clinquant. Nous avons adopté un format qui est modeste et peu coûteux. Il ne s'agit pas d'acheter les gens avec des choses qui brillent. Il est question avant tout d'être efficace avec un métier, une expérience derrière.

1. Contact: kherfi.lakdar@orange.fr, *Médiation nomade* [en ligne] (www.mediationnomade.fr).

Les jeunes ont leur propre code de communication, ils repèrent qui rentre et qui sort du quartier. Ils savent rapidement qui nous sommes. Ils connaissent Yazid Kherfi, son histoire, son passé, qu'il a écrit un livre qui s'appelle *Repris de justesse*. Ils se sentent proches de nous et nous respectent. On n'est pas de l'institution et après 251 soirées dans les quartiers les plus chauds de France, on est ravis du résultat : zéro problème. Yazid va avec son thermos de café à la rencontre des jeunes dans les halls d'immeuble, il parle franco, sans aucune gêne ou appréhension.

© Médiation nomade

Au cœur de la nuit, Médiation nomade propose un espace de rencontre éphémère au pied des immeubles.

Déshérence des jeunes ou des politiques publiques ?

On a fait 251 soirées dans 62 quartiers visités. Dans la quasi-totalité des quartiers visités, c'est le vide que nous avons en face de nous dans la tranche horaire 20 heures-minuit. Alors on allume une lumière dans cette obscurité. Ce sont des populations qui ont vécu dans le vide, notamment à ces heures délaissées, pendant des décennies, faute de politique intelligente intégrant une approche nocturne de convivialité.

Beaucoup des militants des années 1980 se sont épuisés. Il y a un turnover politique qui est terrible. Il n'y a pas de politique à long terme et les jeunes ont le sentiment d'être délaissés, de ne pas être aimés. Ils le sentent de manière instinctive, animale, que ce sont des relations superficielles, on cherche simplement à sauver les apparences à tout prix, mais ça ne va pas plus loin. Il y a quelque chose de l'ordre d'un désamour.

Il ne s'agit pas de jeter tout ce qui a été fait, les bibliothèques sont pleines de mémoire. La politique de la ville a rempli les casiers de rapports, il n'en reste pas moins que l'argent a servi surtout au bâti, peu à l'humain. Il faut arrêter de parler de plan Marshall pour les banlieues, il faut plutôt essayer de fabriquer quelque chose d'intelligent en travaillant avec l'humain, l'intelligence sociale. Cela commence par estimer l'autre. Cela commence simplement par rencontrer l'autre, boire un verre ensemble, engager de futurs rendez-vous.

Il faut aller en force là où c'est soi-disant « moche » pour y mettre de la qualité et de la beauté, faire des choses bien avec des gens bienveillants, des gens qui ont une discipline de vie et qui viennent au cœur des quartiers, notamment dans l'espace public, la nuit. Ce n'est pas parce qu'on est dans des quartiers populaires qu'il ne faut pas avoir d'exigences, bien au contraire. Il faut être meilleur que les autres.

NOTRE **ACTU**

THOREZ, LE PÔLE ADMINISTRATIF

À partir de lundi certains agents municipaux découvriront leur nouvel espace de travail, le Pôle Maurice-Thorez. Un nouveau lieu pour optimiser et moderniser les services rendus aux Stanois.

P. 2

NOTRE **ACTU**

LANCEMENT DES CAFÉS CITOYENS

Après les terrasses citoyennes, la municipalité lance la version hivernale des ces rencontres conviviales et informelles : les Cafés citoyens. Plusieurs dates sont d'ores et déjà programmées un peu partout en ville.

P. 3 & 13

NOTRE **CULTURE**

RENC'ART

Différents rendez-vous culturels sont au programme cette semaine en ville : « *Les chantiers créatifs* » au Studio théâtre de Stains et « *What's love* » à l'Espace Paul-Éluard.

P. 11

LE JOURNAL MUNICIPAL

Jeudi 22 novembre 2018 / N° 992

7 JOURS à Stains

www.stains.fr

Des mots au clair de lune

© Ludovic Bruneaux / association scriptures

Durant deux mardis de suite, le camping-car de l'association Médiation nomade se posera au cœur du Clos Saint-Lazare, comme elle l'a déjà fait 259 fois dans 64 quartiers de France, pour proposer un lieu convivial de discussions sur les dérives de la nuit. Ouvert à tous !

P.3

TRANQUILITÉ PUBLIQUE

La médiation pour apaiser l'espace public

Face aux squats de halls et aux nuisances nocturnes, le dispositif « *Nuits 93* » s'installe sur la place Mandela mardi 27, à partir de 20h. Cette initiative originale invite les Stanois à échanger pour s'approprier le sujet.

« *Là où il y a plus de parole, il y a moins de violence* ». Le slogan de l'association Médiation nomade interpelle. « *Nous espérons rencontrer de nombreux Stanois* », invitent les frères Kherfi co-fondateurs de cette association. Ils seront à Stains mardi soir prochain, entre 20h et minuit sur la place Mandela. « *Nous installons notre camping-car dans les quartiers en difficultés, en pied d'immeuble, à des heures où les institutions classiques ne sont plus présentes. À cette occasion, nous mobilisons aussi les associations, les services de la ville, les élus… L'ensemble des acteurs locaux investis sur le terrain* ». Objectifs : dialoguer avec les habitants et entre habitants, faire état des tensions et les apaiser, le tout en valorisant la convivialité. Avec du thé et de la musique pour encourager les échanges !

UN CAMPING-CAR ET DU THÉ

Yazid Kherfi sait de quoi il parle. Plus jeune, il a écopé de plusieurs années de prison. Depuis, il a fait des études et s'investit pour aider les jeunes. « *Le soir, les jeunes se retrouvent face à eux-mêmes, sans interlocuteurs. Alors que c'est précisément à ces horaires-là que la solitude est ressentie plus fortement. La consommation de cannabis ou d'alcool augmente. On constate davantage de comportements à risques et d'actes de délinquance* », explique Yazid, persuadé que « *ce n'est pas parce que tu as été un ancien délinquant que tu ne peux pas t'en sortir.* »

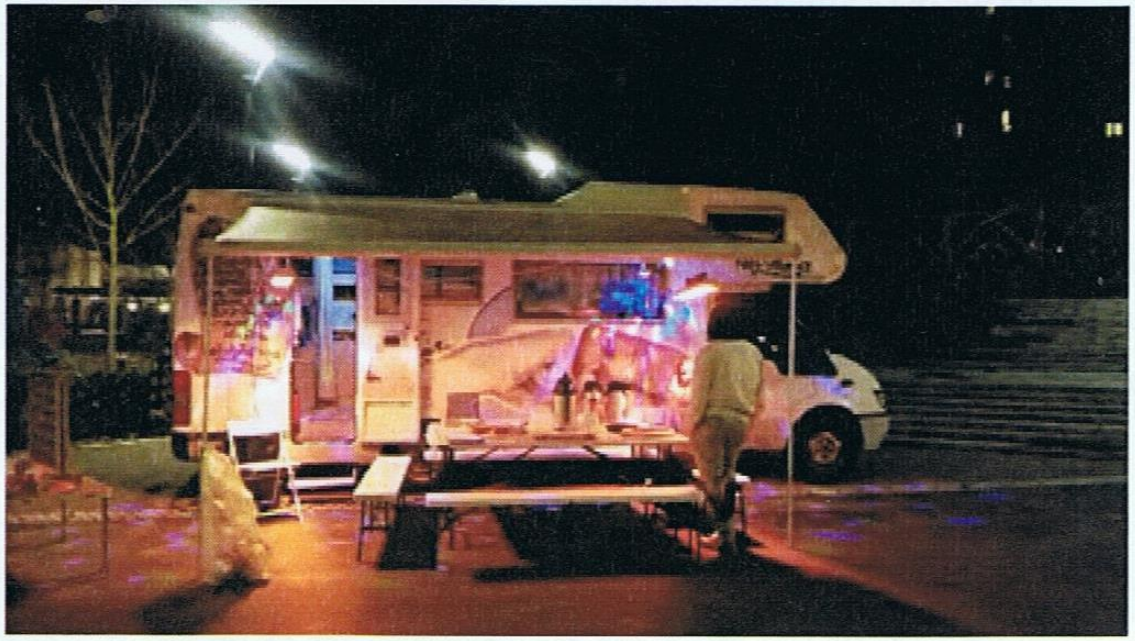
La ville, qui travaille actuellement sur un projet de médiation de nuit avec les bailleurs, a décidé de se saisir de ce dispositif soutenu et co-financé par l'État. Quatre rendez-vous seront proposés dans deux quartiers différents en commençant par le Clos Saint-Lazare. Ce sera les mardis 27 novembre et 4 décembre à partir de 20h sur la place Mandela. Et Lakdar, le frère de Yazid Kherfi, ajoute : « *Cette opération « Nuits93 » se déroule dans cinq villes du département dont Stains. Depuis 1988, nous avons une longue expérience de ces interventions.* » • CAROLE SAPIA

FLASH INFOS FI n°4387 Mercredi 12 septembre 2018 Ste Marie

SOCIÉTÉ

DES SOIRÉES ET DU THÉ POUR PRÉVENIR LA DÉLINQUANCE

Créé il y a six ans par l'ex-braqueur, médiateur et militant associatif Yazid Kherfi, le programme "Médiation Nomade", porté par l'association du même nom, a été officiellement lancé à Mayotte mardi matin, dans les locaux de la Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DJSCS). Son ambition ? Recréer du lien social pour agir contre la délinquance, grâce à l'organisation de soirées itinérantes dans les quartiers sensibles, là où les forces de sécurité ne peuvent plus pénétrer sans risque.



Le camping-car de l'association, un outil de médiation et d'animation au pied des barres d'immeuble.

"Je suis devenu délinquant à quinze ans à cause de mes rencontres et j'en suis sorti à 31, grâce à mes rencontres." C'est fort de ce constat que le braqueur repenti Yazid Kherfi, natif du quartier du Val-Fourré, à Mantes-La-Jolie (78), s'est promis il y a plus de vingt ans d'aider les jeunes, issus comme lui de quartiers *"sensibles"*, à ne pas répéter ses erreurs en tombant dans l'escarcelle de la délinquance. *"Tout l'enjeu de Médiation Nomade, c'est de créer des rencontres positives pour les jeunes en occupant l'espace public. Je ne pense pas que c'est en mettant plus de caméras et plus de policiers qu'on fera baisser la délinquance"*, estime ce professionnel de la médiation au parcours atypique, désormais enseignant à l'université en Master des sciences de l'Éducation *"Cadres d'intervention en terrains sensibles"*, et auteur de plusieurs ouvrages dont le remarqué *"Repris de justesse"*, qui retrace son itinéraire singulier, du grand banditisme aux bancs de la fac de Nanterre.

Six ans après avoir créé les Médiations Nomades, il vient accompagner le lancement de leur déclinaison mahoraise, qui s'apprête à entrer en fonctionnement avec une première action prévue vendredi soir. À cette occasion, un camping-car bardé de graffitis colorés, aménagé en café itinérant, va stationner, de 18 heures à 22 heures, en différents lieux de Kawéni et de Cavani. À terme, tous les quartiers de Mamoudzou et de Koungou sont concernés par l'initiative. Les habitants pourront ainsi, quelque soit leur âge, .../...

Photos : © Julien Ernst

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Médiations de nuit

Mardi soir, dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », l'équipe de *Médiation Nomade* s'est installée au Clos Saint-Lazare pour aller à la rencontre des riverains le soir. L'objectif est d'instaurer un dialogue avec les habitants notamment les jeunes. Reportage.

L'équipe de bénévoles de Médiation nomade, installée avec son bus, sur l'esplanade Nelson-Mandela.

« Rencontrer, dialoguer, partager pour mieux vivre ensemble », les tags et slogans sur le camping-car de l'association *Médiation nomade* donnent le ton. Sur l'esplanade Nelson-Mandela au Clos, l'équipe de bénévoles a installé un espace de rencontres pour accueillir les habitants du quartier. Des chaises, des tables, de la lumière, du chauffage, de la musique, des jeux de société, du thé à la menthe, des gâteaux, de 20 h à minuit l'endroit s'est transformé en agora conviviale, sous le regard curieux des passants. La ville a décidé de se saisir du dispositif « *Nuit 93* » soutenu et cofinancé par l'État. Il permet à l'association *Médiation nomade* cette nuit, et durant trois autres soirées aux pieds des immeubles, d'assurer un service nocturne de dialogue dans deux quartiers de Stains (voir dates ci-contre).

ALLER À LA RENCONTRE DES JEUNES

« *L'espace public est abandonné le soir. Il faut l'occuper. Plus il y a d'adultes bienveillants, moins il y a de perturbateurs* », explique Yazid Kherfi. À ses côtés, son frère Lakdar poursuit sur les objectifs : « *Le but, c'est d'aller vers les jeunes, en travaillant avec les acteurs locaux, de retisser du lien social et remettre la parole au centre. Cette phase expérimentale permettra de préparer une démarche plus pérenne de politique nocturne pour les villes.* » La structure créée en 2012, par Yazid, s'appuie sur une expérience de terrain forte de 262 soirées sur 64 quartiers dans 48 villes de France. « *Au départ, il n'y a quasiment personne, on est observés, c'est normal* », rajoute un des frères. Mardi soir, c'est ce qui s'est passé au Clos. Peu importe ! L'équipe est allée à la tour Verlaine où six personnes occupaient le hall. Résultat de cette prise de contact, Yazid est ressorti des lieux, verres de thé vides à la main, avec le sourire : « *Ils m'ont promis de venir la semaine prochaine lors du retour du camion.* » Une première qui s'est faite en présence du maire venu encourager ce dispositif. « *Sur les questions de tranquillité publique, la médiation peut apporter une réponse. Nous allons mettre en place un groupement d'intérêt public (GIP) avec les bailleurs qui verra le jour début 2019* », a affirmé Azzédine Taïbi.

◆ SOTSEN MURAT

OPÉRATION NUITS 93

Le camping-car de l'association sera de retour trois nuits sur la ville de 20 h à minuit, venez nombreux !
• 4 décembre : esplanade Nelson-Mandela
• 7 et 11 décembre, place des commerces au Moulin-Neuf.

« ET APRÈS ? »

À la fin de l'expérimentation dans cinq villes du 93, un bilan sera fait lors d'une rencontre intitulée « *La nuit nous appartient* » qui permettra d'échanger sur une forme de présence la nuit dans le département.

La dernière *Nuit 93*

Quatrième et dernière soirée de l'opération *Nuit 93* avec l'association Médiation Nomade en ville. C'était mardi.

© Dragan Lekic

Mardi soir, l'équipe de Médiation Nomade était stationnée à l'entrée du quartier du Moulin Neuf pour la deuxième fois. Des acteurs locaux étaient également présents tels Jeunesse dorée, collège Pablo-Neruda, Sauvegarde 93, Pôle emploi, etc. C'est dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », soutenue et cofinancée par la ville et l'État, que cette association a été choisie pour assurer un service de médiation de nuit. « *L'objectif est de rencontrer la jeunesse en soirée avec les acteurs sociaux de proximité* », Lakdar Kherfi, chef de projet de l'association.

Pour cette dernière, le maire, Azzédine Taïbi, y a fait une halte, tout comme la préfète pour l'égalité des chances de Seine-Saint Denis, Fadela Benrabia, venue observer le dispositif. Un bilan de cette opération sera établi avec les quatre autres villes qui se sont portées candidates pour cette opération lors d'une rencontre départementale intitulée « *La nuit nous appartient* ». « *La médiation est un travail de longue haleine* », conclut Lakdra Kherfi qui travaille à pérenniser ce concept à l'échelle départementale. • S.M.

TRANQUILITÉ PUBLIQUE

La nuit leur appartient

Mardi soir, l'équipe de *Médiation nomade* était de retour au Clos Saint-Lazare dans le cadre de l'opération Nuit 93. Vendredi et mardi prochains, elle sera au Moulin Neuf.

© Julien Ernst

C'est dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », soutenue et cofinancée par la ville et l'État, que l'association *Médiation nomade* a été choisie pour assurer plusieurs soirées aux pieds des immeubles dans deux quartiers de Stains.

Mardi, pour cette deuxième nuit au Clos Saint-Lazare, l'association s'est installée cette fois-ci à côté de la Maison du Temps libre pour être « *davantage visible* ». Une table, des chaises, de la sono, du thé, des crêpes, des gâteaux, des jeux, le bus de loisirs de l'association était de retour dans le quartier et cela s'est vu. Les bénévoles étaient accompagnés par des acteurs locaux de terrain (Apcis, éducateurs, services municipaux) pour créer un espace de discussion et faire en sorte que les habitants se parlent. « *Ça va peu à peu prendre de l'ampleur* », a rassuré Lakdar Kherfi. Et le chef de projet de l'association de préciser les bienfaits de cette méthode : « *La médiation de 20 h à minuit, ça marche parce qu'il n'y plus grand chose la nuit pour les jeunes.* » En effet, ce soir, un groupe de jeunes s'est posé pour manger, jouer, discuter, puis est reparti visiblement satisfait de la rencontre. Une opération qui va se poursuivre pour deux prochaines nuits au Moulin Neuf. Cette phase expérimentale vise à préparer une démarche plus pérenne de politique nocturne à l'échelle des villes faisant partie de l'opération dans le département. • SOFIEN MURAT

PROCHAINS RENDEZ-VOUS
De 20 h à minuit

Vendredi 7 et mardi 11 décembre, place des commerces quartier Moulin Neuf.

Photos : © Julien

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Médiations de nuit

Mardi soir, dans le cadre de l'opération « *Nuit 93* », l'équipe de *Médiation Nomade* s'est installée au Clos Saint-Lazare pour aller à la rencontre des riverains le soir. L'objectif est d'instaurer un dialogue avec les habitants notamment les jeunes. Reportage.

L'équipe de bénévoles de Médiation nomade, installée avec son bus, sur l'esplanade Nelson-Mandela.

« *Rencontrer, dialoguer, partager pour mieux vivre ensemble* », les tags et slogans sur le camping-car de l'association *Médiation nomade* donnent le ton. Sur l'esplanade Nelson-Mandela au Clos, l'équipe de bénévoles a installé un espace de rencontres pour accueillir les habitants du quartier. Des chaises, des tables, de la lumière, du chauffage, de la musique, des jeux de société, du thé à la menthe, des gâteaux, de 20 h à minuit l'endroit s'est transformé en agora conviviale, sous le regard curieux des passants. La ville a décidé de se saisir du dispositif « *Nuit 93* » soutenu et cofinancé par l'État. Il permet à l'association *Médiation nomade* cette nuit, et durant trois autres soirées aux pieds des immeubles, d'assurer un service nocturne de dialogue dans deux quartiers de Stains (voir dates ci-contre).

« *Le but, c'est d'aller vers les jeunes, en travaillant avec les acteurs locaux, de retisser du lien social et remettre la parole au centre. Cette phase expérimentale permettra de préparer une démarche plus pérenne de politique nocturne pour les villes.* » La structure créée en 2012, par Yazid, s'appuie sur une expérience de terrain forte de 262 soirées sur 64 quartiers dans 48 villes de France. « *Au départ, il n'y a quasiment personne, on est observés, c'est normal* », rajoute un des frères. Mardi soir, c'est ce qui s'est passé au Clos. Peu importe ! L'équipe est allée à la tour Verlaine où six personnes occupaient le hall. Résultat de cette prise de contact, Yazid est ressorti des lieux, verres de thé vides à la main, avec le sourire : « *Ils m'ont promis de venir la semaine prochaine lors du retour veillants, moins il y a de perturbateurs* », explique Yazid Kherfi. À ses côtés, son frère Lakdar poursuit sur les objectifs : *tranquillité publique, la médiation apporter une réponse. Nous allons en place un groupement d'intérêt (GIP) avec les bailleurs qui verra début 2019* », a affirmé Azzé Taïbi.

• SOFIEN M

OPÉRATION NUITS 93

Le camping-car de l'associati sera de retour trois nuits sur la ville de 20 h à minuit, venez nombreux !

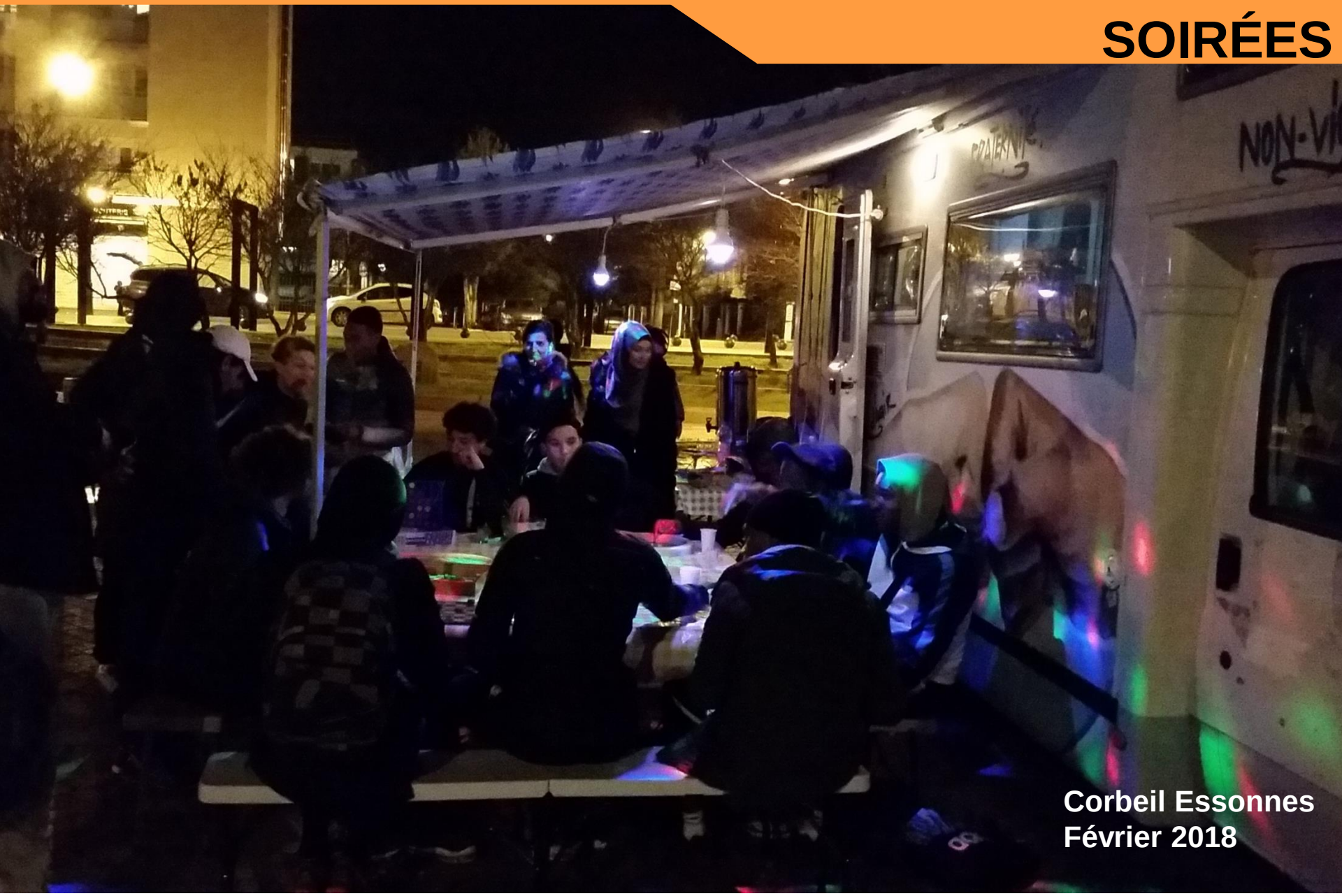
• **4 décembre** : esplanade Nelson-Mandela

• **7 et 11 décembre,** place des commerces au Moulin-Neuf.

« ET APRÈS ? »

À la fin de l'expérimentation d cinq villes du 93, un bilan sera lors d'une rencontre intitulée « *nuit nous appartient* » qui

MÉDIATION NOMADE
SOIRÉES



Objectifs de Médiation nomade :

- Retisser des liens entre jeunes et adultes n'arrivant plus à se rencontrer et souvent en rupture avec les institutions
- Réoccuper l'espace public en soirée
- Améliorer le diagnostic nocturne dans les quartiers dits « sensibles »
- Réinterroger les pratiques professionnelles avec ces publics et accompagner des équipes sur le terrain pour améliorer leurs pratiques

AU COMPTEUR
2012 - 2018

6 années

262 Soirées de 20h à 00h

48 Villes accueillantes

64 quartiers

13 880 Jeunes rencontrés

530 Acteurs sociaux associés

LA NUIT NOUS APPARTIENT

«La parole plus forte que la violence» MEDIATION NOMADE mediationnomade.fr

4 forums nationaux

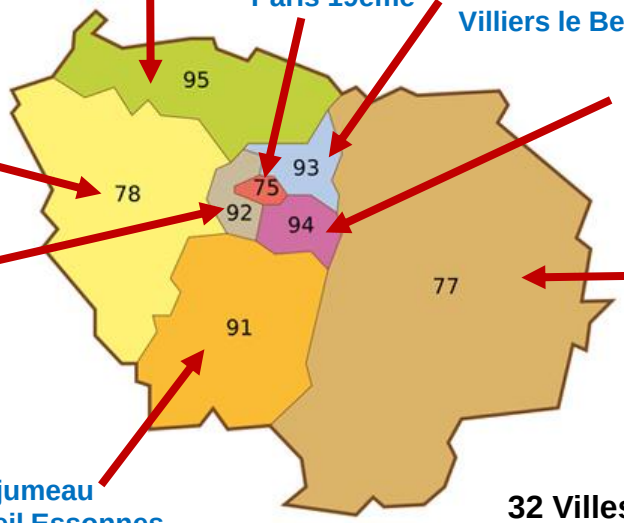
Clichy sous bois
Bondy
Pierrefitte
Tremblay en France
Epinay sur seine
Saint-Denis
Aubervilliers
Villiers le Bel

Beaumont sur Oise
Taverny
Persan

Les Mureaux
Mantes la Ville
Trappes
La Verrière
Chanteloup les vignes
Sartrouville
Mantes la Jolie

Paris 19ème

Villiers sur Marne
Boissy saint Léger
Villeneuve saint Georges



Gennevilliers
Nanterre
Bagneux

Moissy Cramayel
Lagny sur Marne
Dammarie Les Lys
Mée sur Seine

Longjumeau
Corbeil Essonnes

32 Villes en Ile de France

16 Villes en région

- Marseille (13)
- Arles (13)
- Valence (26)
- Lorient (56)
- Avignon (84)
- Colmar (68)
- Saint Fons (69)
- Vénissieux (69)
- Lyon (69)
- Montataire (60)
- Amboise (37)
- Autun (71)
- Nevers (58)
- La Rochelle (17)
- Lucé (28)
- Dreux (28)

2016 Bondy,
2017 Marseille,
2017 Paris
2018 Lyon

10 essaimages

Paris
Lyon
Bagneux
Avignon
Nanterre
Châtellerault
Mayotte
Poitiers
Valence
Département 93

Relevé au 10 octobre 2018

Rencontrer en soirée la jeunesse en pied d'immeuble

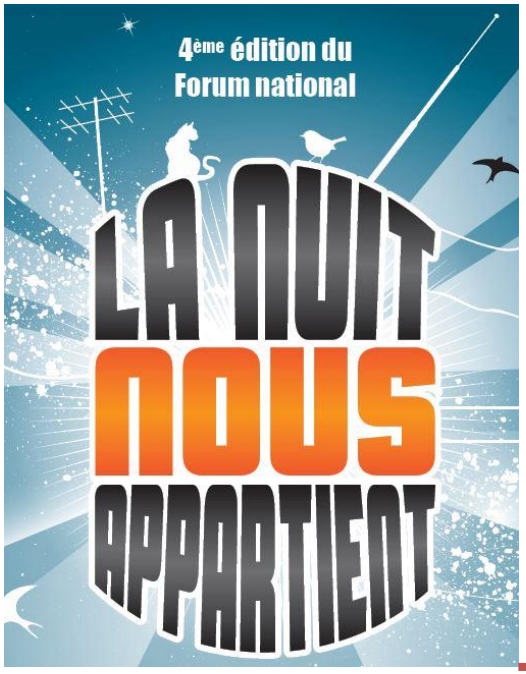
ESSAIMAGE MÉDIATION NOMADE

MAYOTTE

Mis en place en septembre 2018
à Mayotte

Presse et TV, Médiation nomade 2018

La Nuit nous appartient
4e édition



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DU RHÔNE

man
Mouvement pour une Alternative Non-violente
Lyon

Lyon 2018

www.mediationnomade.fr

Le 25 septembre 2018
Lakdar Kherfi, chef de projet
06 74 00 07 25
Kherfi.lakdar@orange.fr

4ème Forum national : **LA NUIT NOUS APPARTIENT**
Vendredi 21 septembre - 18h/23h - Salle Jean Couty

Animé par Emmanuel Letourneux

Objectif : Sortir du Forum avec des propositions.
Pour une nouvelle convivialité nocturne dans les quartiers

vendredi 21 septembre

Exposition réalisée par des jeunes d'Unis-Cité

18h - Accueil : **Bernard Bochard**, maire de Lyon 9ème
Edouard Zambeaux, Président de l'association Médiation nomade
Christian Delorme, acteur lyonnais de la politique de la ville - vidéo

18h05 - Discours d'ouverture : **Julien Denormandie,**
Secrétaire d'État auprès du ministre de la Cohésion des territoires.

18h20 - Slam sur la nuit : **Loubaki**
Eloquentia (Film "A Voix Haute")

18h35
- LA NUIT DANS LES QUARTIERS POPULAIRES
« NOUS SOMMES LA NUIT ! »

Séquence narrative : témoignages sur scène
« RACONTEZ-NOUS LA NUIT ! »

1. **Julien Denormandie**, Secrétaire d'État auprès du Ministre de la Cohésion des Territoires
2. **Educateur spécialisé**, de Vénissieux
3. **Yazid Kherfi**, Médiation nomade
4. **Major de police de nuit**, métropole de Lyon
5. **Quentin Fieux, Léo Rivet**, Cités d'or, Lyon - vidéo
6. **Karima Maali**, université populaire des parents, Vénissieux
7. **Anaëlle Albrand**, étudiante de 23 ans
8. **Christian Delorme**, acteur lyonnais de la politique de la ville - vidéo

19h20 - PRESTATION ARTISTIQUE :
Compagnie Second souffle (Danse)

19h40
- PRESENCE DE NUIT DANS LES QUARTIERS POPULAIRES
« RÊVONS UNE NOUVELLE CONVIVIALITÉ NOCTURNE ! »

Séquence analytique : interventions sur scène
« CRÉER DES ESPACES DE CONVIVIALITÉ, LA NUIT »

1. **Nathalie Frier**, maire de Saint-Fons
2. **Cédric Van Styvendael**, directeur général EST METROPOLE HABITAT
3. **Serge Perrin**, MAN Lyon, Médiation nomade Lyon
4. **Nicolas Chausson**, urbaniste - vidéo
5. **Pierre Desmaret**, acteur culturel Lyon, le Fanal - vidéo
6. **Nina Simonet**, jeune fille de 19 ans

20h50
- TABLES DE PROPOSITIONS

Pour une nouvelle convivialité nocturne
dans les quartiers populaires

21h50 - BATTLE D'ELOQUENCE :
- Joachim Belardi et Yeter Azra : Eloquentia Marseille

22h /23h
- Soirée médiation nomade : Convivialité, buffet, musique...

22h /23h
- Emission de radio : **Edouard Zambeaux** - Périphéries.fr
Enregistrement d'un débat avec les participants du Forum

- **154 participants** (jeunes, mères de famille, acteurs sociaux, institutionnels, associations, élus …)
- **28 bénévoles**
- **17 intervenants**
- **1 secrétaire d'Etat**, **Julien Denormandie** participant au discours d'ouverture, à la première table ronde « la nuit dans les quartiers populaires », à l'émission de radio périphéries.fr sur le parvis du Forum
- **3 entités organisatrices**, l'association **Médiation nomade,** le **MAN** de Lyon (Mouvement pour une alternative non-violente) et la **Préfecture du Rhône**
- **15 partenaires** publics, associatifs

Presse et TV, Médiation nomade 2018

18h35
- LA NUIT DANS LES QUARTIERS POPULAIRES
« NOUS SOMMES LA NUIT ! »

Séquence narrative : témoignages sur scène
« RACONTEZ-NOUS LA NUIT ! »

Sur scène :

- Ministre d'Etat
- Médiation nomade
- Policier de nuit
- Mère de famille
- Jeune fille
- 2 éducateurs spécialisés de Vénissieux

- **Julien Denormandie**, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la cohésion des territoire
- **Yazid Kherfi**, Directeur et fondateur du concept Médiation nomade
- **Edoaurd Zambeaux**, journaliste, périphéries.fr
- **Karima Maali**, université populaire des parents, Vénissieux
- **Cédric Van Styvendael**, directeur général Est Métropole Habitat (Lyon)
- **Sophia Hocini**, journaliste, La ZEP (Zone d'Education Prioritaire)

Presse et retour de

Les reportages sur la médiation nomade à Saint-Fons :
Le premier jeudi 20 au JT du 12/13, avec Nathalie Frier :
https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-1213-rhone-alpes
voir à la minute 11.

JT du 19/20 le dimanche 22 :
https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-local-1920-de-rhone-alpes
à partir de 10:40

Page web, avec les vidéos :
https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/vie-quartier-zoom-mediation-nomade-saint-fons-au-sud-lyon-1544432.html

Interviews sur RCF : https://rcf.fr/actualite/la-nuit-nous-appartient-un-forum-pour-creer-du-lien-social
sur Radio Pluriel : je n'ai pas le lien du postcast.

Emission d'Edouard Zambeaux : https://peripheries.fr/emission/le-debat/a-qui-appartient-la-nuit

Dossier presse, CGET :
http://www.cget.gouv.fr/actualites/mediation-nomade-la-parole-plus-forte-que-la-violence

de	"DELEUIL Gilbert PREF69 spcm polville" <gilbert.deleuil@rhone.gouv.fr>
à	"Lakdar KHERFI" <kherfi.lakdar@orange.fr>
cc	perrin.serge@club.fr ; catherine.pelet-delavoet@rhone.gouv.fr ; xavier.richard@rhone.gouv.fr ; s.bassinot@orange.fr ; n.chausson@urbalyon.org ; Audrey.monnery@universite-lyon.fr ; Alexandre.serpaud@epide.fr ; mmehadhbi@uniscite.fr ; Girlsofhealdh3@gmail.com ; "kbernok" <kbernok@ville-venissieux.fr> ; "jcoston" <jcoston@saint-fons.fr> ; "Th&eacuteodore DHENAIN" <theodor.dhenain@hotmail.fr> ; "Marine MAN" <man.lyon@nonviolence.fr> ; "Edouard Zambeaux" <edouardzambeaux@gmail.com> ; "Emmanuel Letourneux" <el@communicationsparticipatives.com> ; "yazid kherfi" <yazid.kherfi@outlook.fr> ; "mahmoud_bo@hotmail.fr" <mahmoud_bo@hotmail.fr> ; "Marion Thivolet" <mthivolet@uniscite.fr> ; "francois" <francois_marchand@club.fr> ; "dpoulhazan@live.fr" <dpoulhazan@live.fr>
date	26/09/18 12:14
objet	**Re: J-13, réunion COPIL, Bilan Forum la nuit nous appartient Lyon 2018**

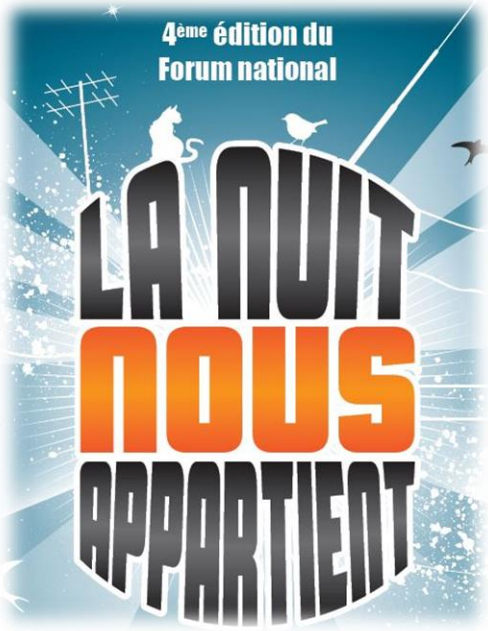
Merci beaucoup et bravo !

Gilbert DELEUIL
Préfecture du Rhône
Sous-Préfet, chargé de mission Politique de la Ville

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES

LA ZEP

Forum Français pour la Sécurité Urbaine



PLATEFORME NATIONALE DE LA VIE NOCTURNE

man
Mouvement pour une Alternative Non-violente
Lyon

vaulx en velin
MÉTROPOLE DE LYON

CNLAPS

SecONd SOUFFLE

COMITÉ INTERMINISTÉRIEL DE PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE ET DE LA RADICALISATION

Unis Cité

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DU RHÔNE

cget
Commissariat général à l'égalité des territoires

les cités d'or
Réinventons l'éducation populaire

ÉLOQUENTIA

Saint Fons

VILLE DE LYON 9e

ville de vénissieux

Presse et TV, Médiation nomade 2018

Installer un dispositif partenarial :

- Aller vers
- Repérer les jeunes en difficulté d'insertion
- Favoriser le lien entre la jeunesse et les institutions
- impulser une nouvelle convivialité nocturne

5 VILLES DE SEINE-SAINT-DENIS 2018

4 Stains

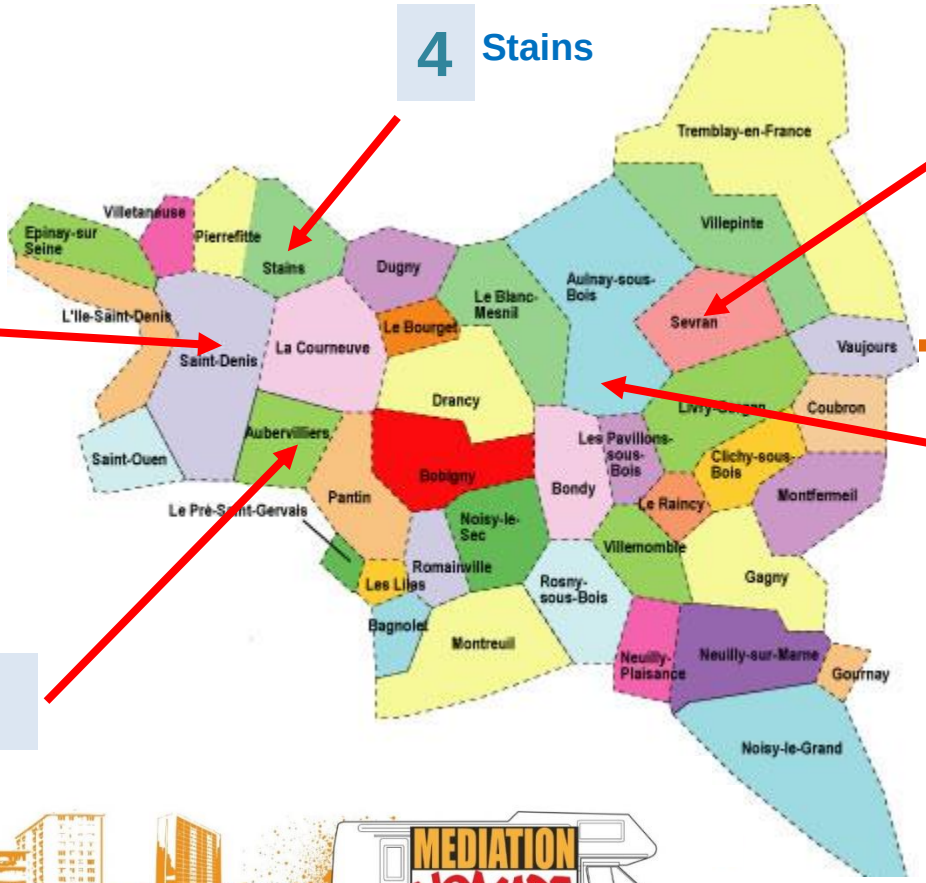
5 Sevran

3 Saint-Denis

Opération Nuits 93

1 Aulnay sous bois

Aubervilliers **2**



Presse et TV, Médiation nomade 2018

Presse et TV, Médiation nomade 2018

PRESENCE EN SOIREE SUR L'ESPACE PUBLIC

Association
Médiation nomade :
www.mediationnomade.fr
Président : **Edouard Zambeaux**

Contact :

Chef de projet :
Lakdar KHERFI
06 74 00 07 25
kherfi.lakdar@orange.fr

Fondateur et Directeur de Médiation nomade
Yazid KHERFI 06 81 32 29 85
yazid.kherfi@outlook.fr